BABANZANGA
KUDIMBANA
MBWANGA
TAMBA
TANKWEY
VATUNGA
Regards

© 2018, **Le Monde des Flamboyants**

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays. Toute reproduction de cet ouvrage, même partielle, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite.

Photographies, conception et layout: Sophie Meisenberg

Tiré en 500 exemplaires, imprimé en RDCongo par QUICK **PRINT**, distribué GRATUITEMENT

Au réveil de 2010, nos artistes, munis de tous leurs talents, prennent sur eux ce que la vie de tous les jours laisse au bout de leurs pinceaux, fusains, fours et autres baguettes magiques où se fondent idées et matières pour laisser l'Empreinte. Celle d'un Congo riche qui défie un quotidien insupportable d'une trop grande majorité de silencieux.

Nous sommes honorés et fiers, d'ouvrir les portes du Monde des Flamboyants à ces femmes et hommes d'exception pour en faire un socle où leurs arts parleront.

Ces artistes qui feront briller de mille feux notre Centre Culturel n'attendent que votre visite pour mieux les connaître et au travers de leurs œuvres vivre un Congo rutilant et fascinant.

C'est en toute simplicité et avec une joie immense que nous vous livrons cette « exposition flamboyante » pleine de couleurs et de vies !

Robert Levy, *Président du Conseil d'Administration, TRUST MERCHANT BANK S.A.*

Babanzanga Mbadu Gloire A Dieu

Originaire du Bas-Congo fils de l'artiste Benoît Babanzangako, voilà près de 10 ans que Gloire A Dieu Babanzanga prêche à travers ses toiles.

En réflexion constante sur le monde qui l'entoure, il dénonce la pureté originelle depuis longtemps tombée dans l'oubli. Il s'improvise tour à tour prêtre et juge et s'octroie le droit de montrer du doigt.

Moralisateur assumé, il dépeint le libertinage, le mensonge ou la violence comme des affronts faits à Dieu. Selon lui, l'excès de désir et les tentations terrestres mènent tout droit sur la route du diable et le droit chemin, celui de la piété et de la reconnaissance, est totalement délaissé.

Ses portraits sur fond noir montrent les excès et la décadence des hommes en posant une question : est-ce notre manière de rendre gloire à celui qui nous a créés ?

A travers sa peinture, il se mue en prédicateur et nous offre des sermons sur chevalet.

« Mon art est un miroir qui nous renvoie un reflet. Il donne l'occasion de nous confronter à nos qualités, nos défauts et à nos erreurs. Il est un moyen de rectifier nos trajectoires et de se rappeler à la Raison. »

Portrait (1), 2018,
huile sur toile, 150 cm x 150 cm

Portrait (2), 2018,
huile sur toile, 130 cm x 130 cm

Portrait (3), 2018,
huile sur toile, 100 cm x 100 cm

Portrait (4), 2018,
huile sur toile, 100 cm x 100 cm

Portrait (5), 2018, huile sur toile, 150 cm x 150 cm

Portrait (6), 2018, huile sur toile, 130 cm x 130 cm

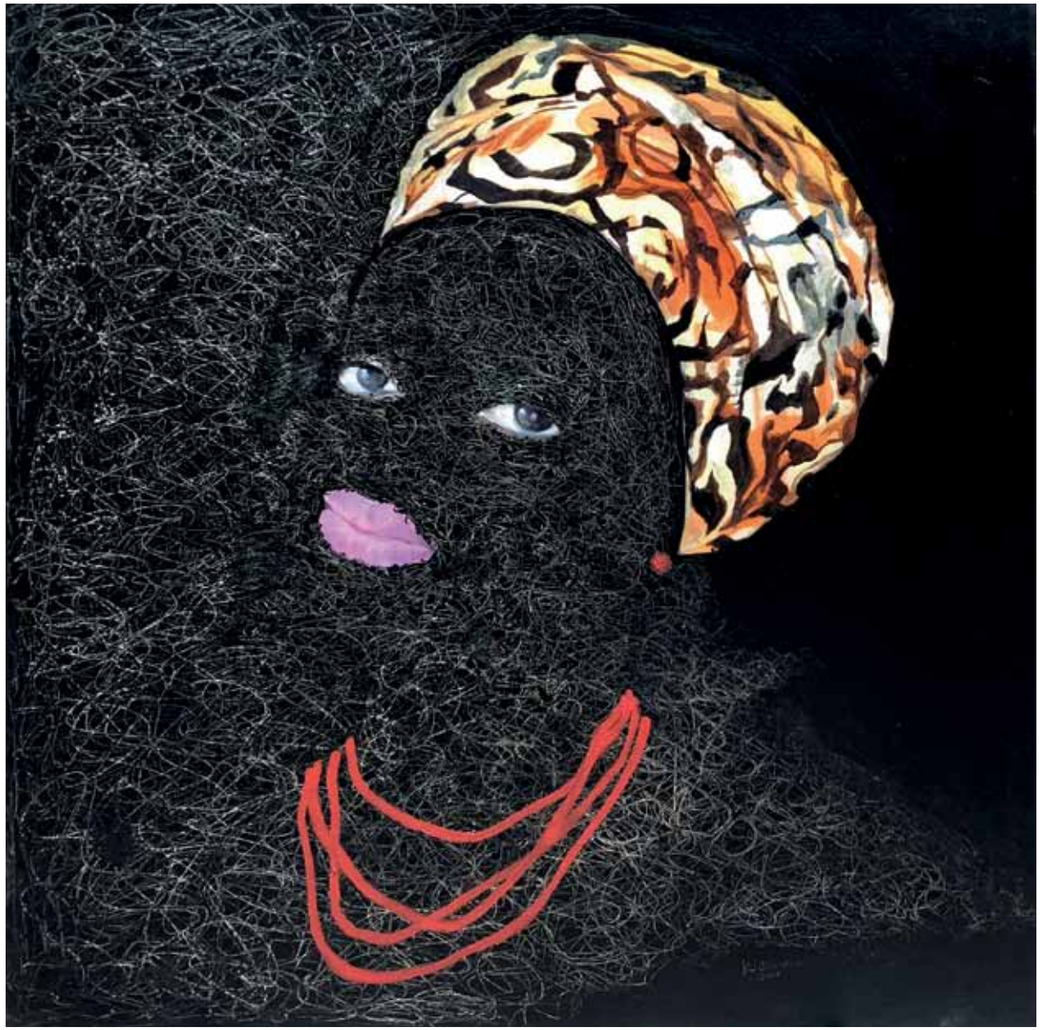
Trésor **Kudimbana** Kiyavange

Les couleurs... Ce sont elles qui, avant tout, interpellent celui qui observe les toiles de Trésor Kudimbana. Leur diversité et les contrastes choisis évoquent la complexité du monde et sa palette de nuances, tandis que les tonalités chaudes rassurent et réconfortent.

Peintre kinois né en 1985 et gradué de l'Académie des Beaux-Arts de sa ville, Kudimbana représente essentiellement des personnages féminins. Ses œuvres exposées ici ont une intention commune : valoriser l'identité africaine à travers les coiffures et les vêtements traditionnels. Les motifs et les formes qui les parcourent ne sont d'ailleurs pas sans rappeler ces mêmes tissus.

L'artiste propose un travail précis, et accorde une grande importance aux détails. Les visages, et surtout les regards semblent communiquer avec les spectateurs. Ils sont un lien entre les cultures ancestrales et la modernité, une invitation au dialogue. Ils figurent l'importance de transmettre, d'éduquer et de créer des ponts entre l'histoire et aujourd'hui.

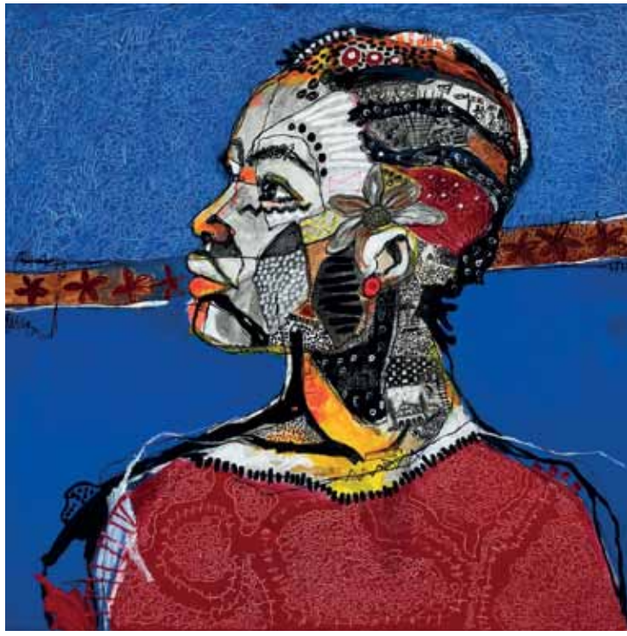
Au-delà de leur beauté, les personnages de Kudimbana endossent un rôle de passeurs du savoir, des traditions et des valeurs, avec de la spontanéité, des touches d'espoir et surtout… des couleurs !



Les traces révélées, 2018, huile sur toile, 100 cm x 100 cm

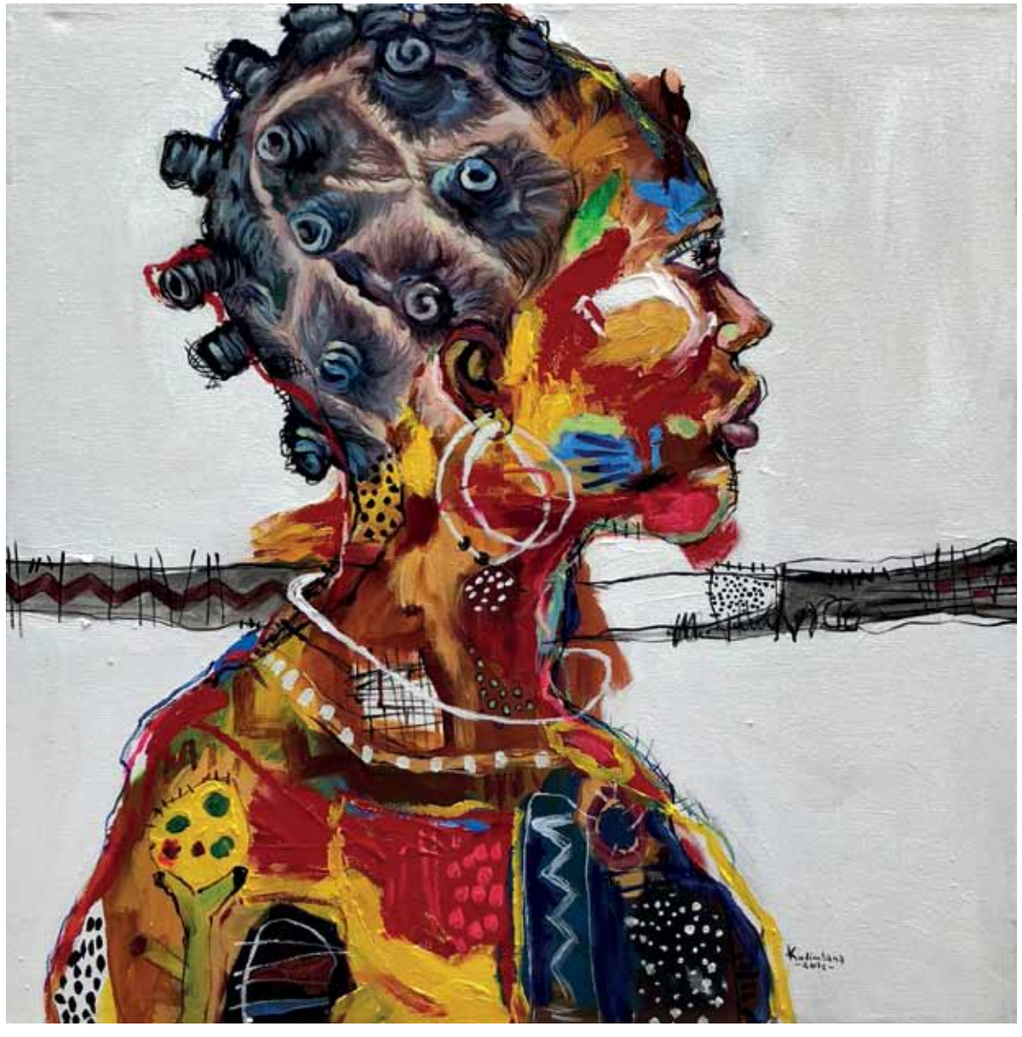
Souvenir (1), 2018, huile sur toile, 100 cm x 100 cm

Souvenir (2), 2018, huile sur toile, 100 cm x 100 cm



Observatrice, 2018, huile sur toile, 100 cm x 100 cm

Voir au-delà, 2018,
huile sur toile, 100 cm x 100 cm



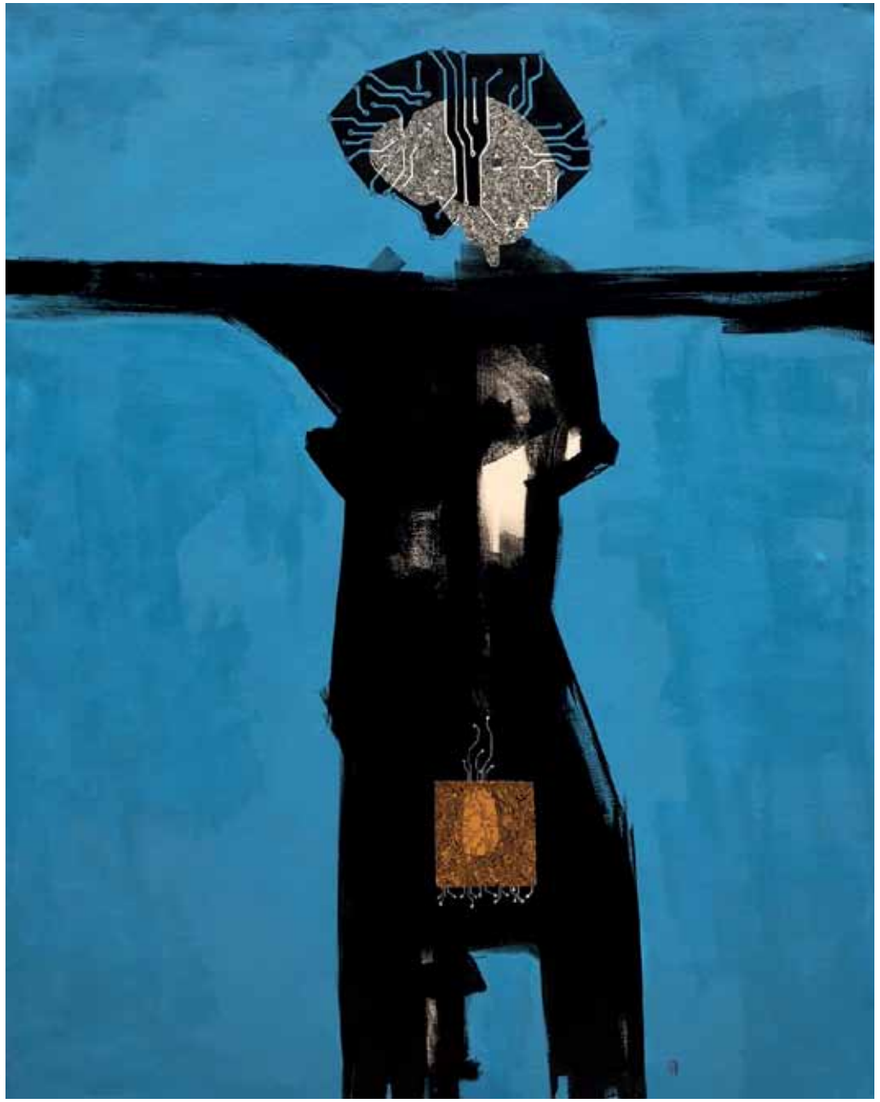
Tendance, 2018, huile sur toile, 100 cm x 100 cm

Hôô, 2018, huile sur toile, 80 cm x 130 cm

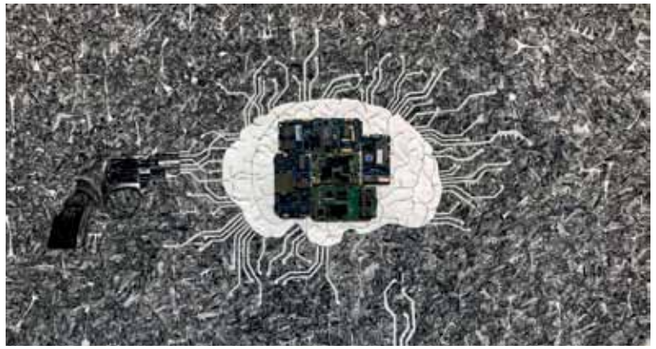
La réflexion, 2018, huile sur toile, 80 cm x 130 cm

Ebikia **Mbwanga Stanis**

Originaire de la Province du Haut-Uele, Stanis Mbwanga – qui se fait également appeler Stan – expose et prend part à des rencontres internationales, centrées principalement sur la céramique contemporaine.
Gradué en 2008 du département Céramique de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, il rejoint la Chine en 2013 pour parfaire sa formation et décroche un master à la Jingdezhen Ceramic Institute (JCI), ville de la porcelaine.
Membre de l'AIC (Association Internationale de la Céramique) et du collectif SADI (Solidarité des Artistes pour le Développement Intégral), Stan est aujourd'hui enseignant à l'Académie des Beaux-Arts, au sein du département où il a précédemment étudié.
Son travail présenté ici s'articule autour des problématiques qui touchent à l'exploitation des matières premières, pétrole en Irak ou encore coltan en RDC, et à ses conséquences sur les populations.
L'artiste juxtapose des codes qui dénoncent les liens étroits entre la course aux technologies, les grands enjeux économiques actuels et les conflits armés ou les violences faites aux femmes et aux enfants. L'utilisation dans ses peintures de matériaux originaux et de techniques inédites, telles que le collage de cartes électroniques, de téléphones portables ou de matériel informatique surprend et met en relief des contrastes intenses.
Au-delà de la transmission d'un message percutant, les œuvres de Stanis Mbwanga représentent une forme d'engagement : elles interpellent autour de questions qui dérangent et ne peuvent laisser indifférent.



Sans titre, 2018, acrylique sur toile, 120 cm x 150 cm

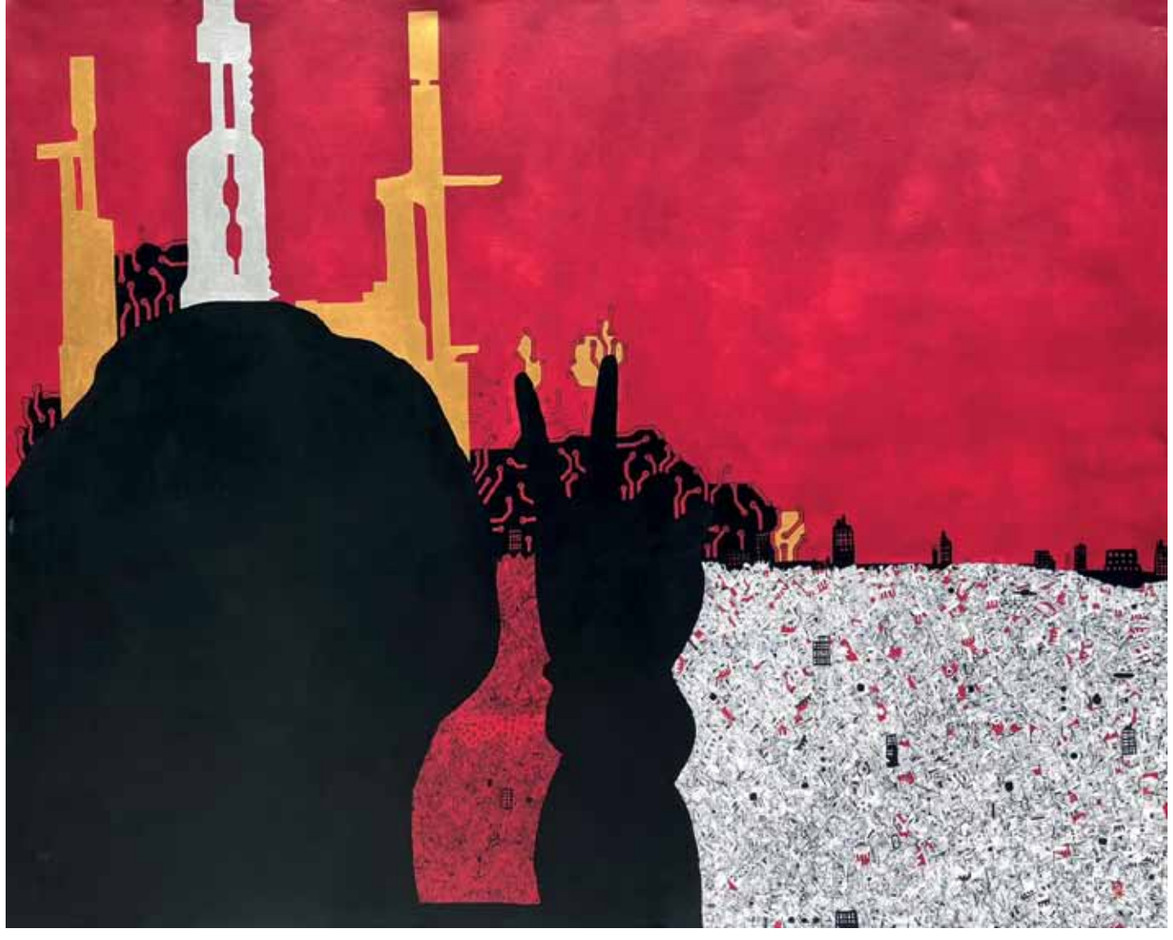


Brain slave, 2016,
Peinture sur céramique, 81 cm x 41 cm

Infecter, 2017,
Peinture sur céramique, 30 cm x 30 cm

La peur, 2016,
Peinture sur céramique, 57 cm x 32 cm

La croix, 2018,
acrylique sur toile, 110 cm x 100 cm



Nous arrivons, 2018,
acrylique sur toile,
150 cm x 120 cm

(page de droite)
Sans titre, 2018,
acrylique sur toile,
150 cm x 120 cm

Papy **Tamba** Pambu

La relation qu'entretiennent Papy Tamba Pambu et le bois est fusionnelle. Licencié de l'Académie des Beaux-Arts en sculpture, son père lui a très tôt transmis l'amour de la nature et, plus précisément, celui des arbres.

Son travail commence par une trouvaille : une tranche de bois délaissée aux alentours des quartiers qu'il côtoie. Il ramène ces souches chez lui et les pose aux pieds des arbres que son père a autrefois plantés, condition sine qua non pour entamer son processus créatif.

Puis, faisant le vide, ils s'oublient et se livrent l'un à l'autre. Au gré d'un mélange de différentes techniques naîtra une forme ou un visage, reflet de ses doutes, de ses peurs et de ses envies. Ses courbes ainsi façonnées sont tantôt des caresses, tantôt des lacérations. Sa ville, son quotidien et la femme, depuis la disparation très jeune de sa mère, sont les thèmes qu'il affectionne tout particulièrement. Ses œuvres sont le fruit d'une longue introspection.

Son savoir-faire à lui-seul mérite qu'on s'y attarde mais elles recèlent bien plus de profondeur et de mystère si l'on prend le temps. Le temps de s'arrêter, de faire le vide et de contempler jusqu'à ce que, complètement immobile, on ne sache plus qui observe l'autre.

Le musicien, 2018,
bois patiné et fer forgé,
250 cm

Femme mystérieuse, 2018,
bois patiné et fer forgé,
100 cm

Beauté africaine, 2018,
bois patiné, 75 cm

La musicienne, 2018,
bois patiné, 76 cm

Attente, 2018,
bois patiné, 65 cm

Torse, 2018,
bois patiné, 140 cm

Pouvoir Bantou, 2018,
bois patiné, 67 cm

La flûtiste, 2018,
bois patiné et fer forgé, 100 cm

Prisca **Tankwey**

Diamant brut, la jeune et talentueuse Prisca Tankwey parfait sa technique et sa réflexion sur le monde à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa. Elle mène de front ses études et une vie professionnelle déjà bien remplie. Expositions, exhibitions et collaborations se sont succédé ces quatre dernières années.

Suite à la perte de son père, quelque chose se brise. Elle ressent pour la première fois le manque. Elle doit désormais faire face à ses responsabilités et lutter pour vivre et pour comprendre. Elle décide alors de partager ses émotions et son vécu. L'art comme thérapie est commun mais quand le talent et la jeunesse s'en mêlent, le résultat devient tout bonnement « décoiffant ».

Sur fond uni, des aplats de café viennent donner du relief à des personnages colorés exprimant la force ou la faiblesse. Leur sourire n'est qu'une façade face à la douleur qu'ils ressentent. La peinture comme matière de prédilection, elle décrit dans ses toiles, à travers son jeune regard, les changements et les ruptures : des ascensions fulgurantes en partant du néant aux chutes vertigineuses depuis les sommets. Ces évènements agissant comme des électrochocs, qui nous révèlent à nous même et aux autres.

1

2

3

1 *Visionnaire, 2018, technique mixte, 40 cm x 40 cm*

2 *Détermination, 2018, technique mixte, 40 cm x 40 cm*

3 *Caractère, 2018, technique mixte, 40 cm x 40 cm*

Vision, 2018, technique mixte, 40 cm x 40 cm

Séduisante, 2018, technique mixte, 40 cm x 40 cm

Certitude, 2018,
technique mixte,
40 cm x 40 cm

Qui a droit? 2018,
technique mixte,
150 cm x 130 cm

Vatunga Makuka Jonathan

Enfant déjà, la passion du dessin habitait Jonathan Vatunga. Son entourage proche avait décelé son talent et son destin n'en a pas décidé autrement : il est aujourd'hui un jeune artiste de 22 ans, gradué en peinture de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa.

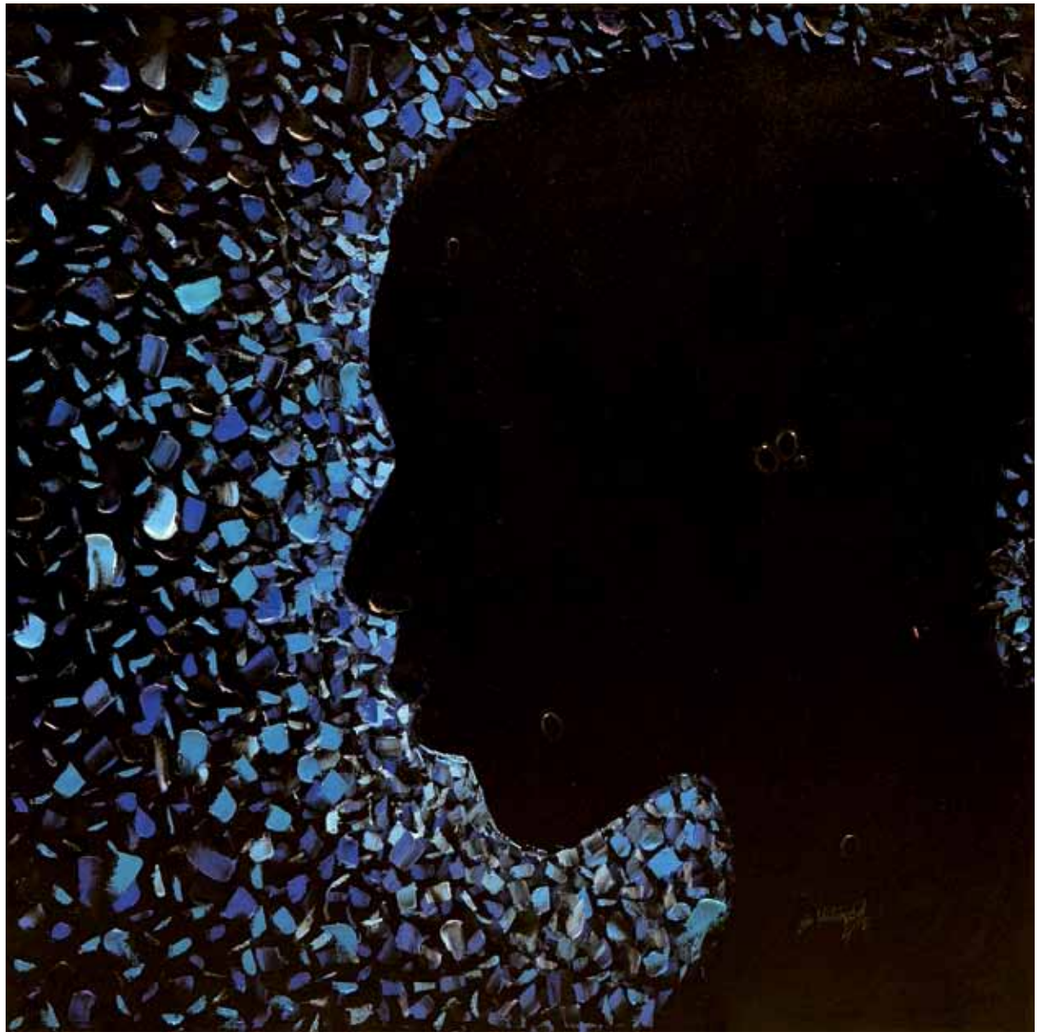
Il puise son inspiration dans l'observation de la lutte quotidienne des populations déplacées, des femmes victimes de violence, des enfants des rues ou enfants soldats. Le décryptage de leur souffrance, mais aussi de leur incroyable force, l'amène à représenter la détresse, doucement entremêlée à la joie et à l'espoir.

L'artiste peintre se distingue par sa technique particulière. Tout d'abord, un travail précis autour du vide, des formes et des volumes, avec l'application de traits répétés parfois gravés, peints ou encore collés. Cette approche dynamique reflète un monde en constante transformation. Ensuite, il utilise une large variété de matériaux de création, pour accentuer la notion de diversité. Finalement, les visages composés de traits superposés, plus espacés aux contours, représentent l'humain qui se désintègre, se décompose sous la pression de la société.

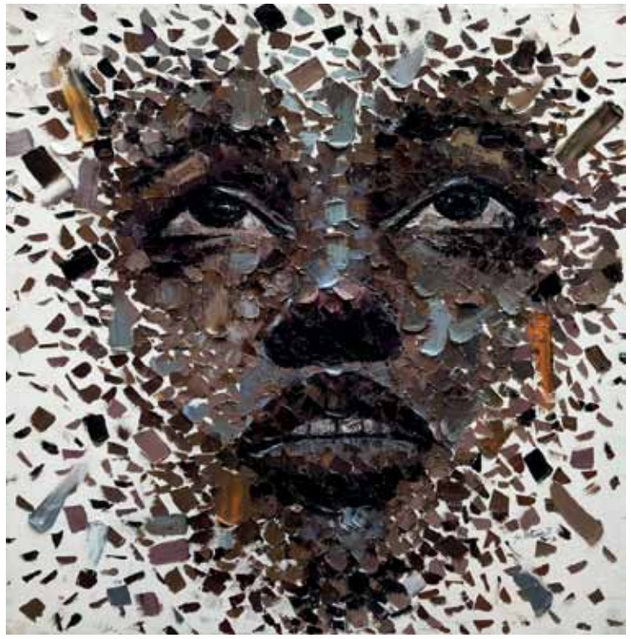
Jonathan Vatunga veut avant tout rendre hommage à ces hommes, ces femmes, ces enfants et envoyer un message d'espoir, avec la volonté de réveiller les consciences, tout en délicatesse et en poésie.

Figure dans le vide,
2018,
technique mixte,
130 cm x 150 cm

Portrait voilé, 2018,
technique mixte, 130 cm x 130 cm



Ombre noire, 2018,
technique mixte, 130 cm x 130 cm



Portrait, 2018,
technique mixte, 100 cm x 100 cm

Vers le bonheur, 2017,
technique mixte, 100 cm x 100 cm

LE MONDE DES FLAMBOYANTS